

RÉDACTION

ADMINISTRATION

BUREAU DES ABONNEMENTS

Imprimerie Saint-Paul  
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

4 mois 3 mois 6 mois 1 an  
Suisse... Fr. 1 50 4 — 7 — 13 —  
Etranger... 2 80 7 — 13 50 25 —

Abonnement par la poste 50 cent. en plus.  
Les abonnements partent  
du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois.

# LA LIBERTÉ

## Journal politique, religieux, social

### ANNONCES

Publicitas  
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ  
Rue St-Pierre  
FRIBOURG

### PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton 15 cent.  
La Suisse... 20 » la ligne  
L'Étranger... 25 » ou  
Réclames... 50 » son espace.

## Nouvelles du jour

### Avance franco-anglaise au nord de la Somme; prise de Le Sars. Retraite roumaine en Transylvanie.

La nouvelle attaque franco-anglaise sur l'on attendait en Picardie s'est produite samedi après midi. Elle est partie de la ligne Courcellette-Eaufcourt-Gueudecourt-Lesbœufs-Morval-Rancourt-Bouchavesnes, qui a environ vingt kilomètres d'étendue. A l'aile gauche les Anglais ont fortement avancé au nord de Courcellette et ils ont pris le village de Le Sars. Entre Le Sars et Gueudecourt, ils paraissent avoir été tenus en échec par la lutte de Valenciennes, qui est un fort point d'appui allemand. De Gueudecourt à Lesbœufs, les troupes britanniques ont gagné huit cents à mille mètres de terrain; une partie de cette avance a été reperdue ensuite. Les Français ont progressé de douze cents mètres au nord-est de Morval; dans la direction de l'est, ils sont arrivés sur les pentes occidentales des collines qui protègent l'importante localité de Sully-Sallisel, où se tiennent les Allemands. Au sud de ce bourg, les troupes françaises se sont rapprochées jusqu'à deux cents mètres des maisons. Plus au sud, en face de Rancourt, elles ont atteint les lisières de la grande forêt de St-Pierre-Vaast; dans le secteur de Bouchavesnes, elles ont escaladé la hauteur 130, premier jalon dans la direction de Moislains et d'Alaines, villages situés sur le ruisseau de la Tortille, qui se jette dans la Somme à l'ouest de Péronne. Le pays accidenté qui s'étend de Sully-Sallisel à la Tortille offre des ressources à la défense, la forêt de St-Vaast en particulier.

Les Anglais ont fait 900 prisonniers; les Français, 400 et ils ont pris 10 mitrailleuses. Les Alliés ont également réalisé des progrès en Macédoine, dans la direction de Monastir, qui est de plus en plus exposé. Pendant que les Français et les Russes avançaient le long de la ligne de chemin de fer Florina-Monastir, les Serbes enlèvent chaîne après chaîne, dans la région montagneuse située à l'est de la plaine de Monastir. Ils ont occupé les sommets de la Dobropolié-Planina.

En Transylvanie, les Roumains exécutent un mouvement général de retraite. Ils ont abandonné Brassó (Kronstadt), qui avait été occupé par eux aux premiers jours de la campagne et se retirent vers les cols de la frontière. Le projet de conquête de la Transylvanie ayant échoué, l'état-major roumain, qui ne dispose vraisemblablement pas de forces suffisantes pour reprendre l'offensive sur ce théâtre, est obligé de changer ses plans. Il se bornera, selon toutes probabilités, à établir un cordon de troupes le long de la frontière alpestre, pour empêcher une attaque de ce côté-là et il portera son effort sur le front du Danube. Sera-ce en attaquant directement Mackensen dans la Dobroudja, ou en reprenant l'idée d'une traversée du fleuve derrière Mackensen? C'est ce qu'un prochain avenir nous apprendra. Le malheur est que l'état-major roumain n'est plus entièrement maître de ses déterminations, car, avant de menacer, il doit songer désormais à se défendre.

Les hommes politiques auxquels s'adresse le roi de Grèce pour leur confier la mission de constituer un ministère se débattent successivement. L'occasion serait bonne pour les Alliés de faire à Athènes une nouvelle pression; et ils s'en abstiennent. Certains organes français, qui ne sont pas sans connaître les opinions gouvernementales, telle la Victoire de M. Hervé, pronent même la résignation au statu quo, c'est-à-dire au gâchis grec. Ils sont satisfaits que M. Venizélos ait détaché la Macédoine, la Crète et les autres îles, et ils ne réclament plus du roi qu'il monte sur la barque vénizéliste. Il s'est donc dressé un obstacle à l'action diplomatique des Alliés à Athènes. Quel bouclier de Minerve rend le roi Constantin invulnérable? Un journal athénien, vénizéliste, dit que les espérances concernant l'intervention du gouvernement grec sont complètement anéanties par le fait d'une opposition systématique qui se produit derrière les coulisses. Ne cherchons pas plus longtemps. Cette

intervention est celle de la Russie. Le bouclier de Minerve est à Pétrograd; il est tenu par l'impératrice-mère Marie-Féodorovna.

A l'occasion de la réunion annuelle de l'épiscopat allemand à Fulda, le Saint-Père a envoyé au cardinal Hartmann, archevêque de Cologne, une lettre dans laquelle, après avoir remercié les évêques allemands des hommages qu'ils lui ont envoyés, il se plaint des soupçons indignes et des offenses directes que lui ont valus ses appels à la paix, comme si le Pape cherchait à hâter le retour de la paix pour en tirer quelque avantage personnel.

Benoît XV ajoute que le trouble des esprits empêche de raisonner et de reconnaître la vérité, au point que beaucoup de chrétiens ne comprennent pas que le Pontife romain, comme Vicaire du Roi pacifique, ne peut qu'exhorter les belligérants à la paix. Le Pape dit ensuite que, en attendant la fin des hostilités, il cherche à adoucir les immenses malheurs causés par la guerre. Il loue les œuvres de charité créées par l'épiscopat, le clergé et les fidèles. Il termine en recommandant d'insister dans la prière, les bonnes œuvres et les communions d'enfants, afin que la pénitence et l'innocence associées obtiennent de Dieu le retour tant souhaité de la paix.

La Fédération des sociétés catholiques des Etats-Unis a tenu, à New-York, son quinzième congrès annuel. Plus de 20,000 délégués y représentaient deux millions de membres répartis dans les quarante-cinq Etats de l'Union et appartenant à toutes les nations du globe: on rencontre même parmi eux des Persans, des Chinois et des Japonais. Aussi la Fédération ne fait-elle pas de politique; en ce domaine il serait impossible de faire l'union des catholiques. Ceux-ci représentent un peu plus du sixième de la population.

Le récent congrès de New-York a été très réussi. Jamais la grande ville américaine n'a vu se dérouler dans ses rues un cortège plus imposant. On y comptait 35 évêques, 40 prélats, 600 prêtres ou religieux et trois cardinaux: Mgr Gibbons, de Baltimore; Monseigneur O'Connell, de Boston; et Mgr Farley, de New-York. Mgr Bonzano, délégué apostolique à Washington et Mgr Aversa, nonce apostolique, au Brésil, alors de passage à New-York, avaient parmi eux la place d'honneur.

La présence de ces hauts dignitaires ecclésiastiques montre bien le chemin parcouru par la religion catholique aux Etats-Unis, puisqu'il y a un siècle à peine que le premier évêque catholique débarquait à New-York.

A la grande réunion du soir où l'on ne compta pas moins de 18,000 personnes, le cardinal Gibbons, encore très actif malgré ses quatre-vingt-deux ans, parla du patriotisme; le cardinal Farley fit un très beau discours sur la solidarité et la charité chrétienne. Le cardinal O'Connell montra le danger que peut faire courir aux catholiques un parti protestant intolérant qui, sous le couvert du patriotisme, tend à limiter et même à supprimer la liberté des catholiques.

Parmi les autres orateurs de la réunion, il faut citer le vice-syndic de New-York, un excellent catholique, et M. Witman, protestant, gouverneur de l'Etat de New-York, une des personnalités les plus marquantes des Etats-Unis, dont il deviendra peut-être un jour le président. M. Witman a développé le thème suivant: la religion est un des moyens les plus puissants dont un peuple doit se servir pour arriver au sommet de la civilisation. « Ma longue expérience, a-t-il dit, m'a fait arriver à cette conclusion qu'il n'y a pas de plus grande erreur que celle de croire que le code peut rendre un peuple meilleur. Le progrès doit partir de la vie individuelle de chacun. Chaque homme doit soutenir pour son compte la grande lutte contre le mal. Ce n'est pas la nation qui rend le peuple libre; c'est, au contraire, le peuple qui rend libre la nation. De même,

ce n'est pas le gouvernement qui rend le peuple honnête, mais c'est le peuple qui fait le bon gouvernement. » En terminant, le gouverneur a félicité les catholiques de travailler à traduire dans les œuvres et la vie pratique les dix commandements de Dieu, fondement de la justice et de la prospérité des nations.

### M. Théodore Turrettini

Genève, 8 octobre.

Samedi, s'est éteint, dans sa soixante-onzième année, après une longue et cruelle maladie, un homme, un magistrat qui pendant plus de vingt ans consécutifs, a occupé le devant de la scène genevoise et réalisé une œuvre considérable: cet homme, ce magistrat, s'appelait Théodore Turrettini.

Il appartenait à une ancienne famille genevoise; son aïeul, originaire de Lucques (Italie), avait été naturalisé à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle; parmi ses ascendants, nombreux furent ceux qui s'illustrèrent comme magistrats, pasteurs, professeurs, officiers.

Après de bonnes études d'ingénieur, faites à Lausanne, perfectionnées à Berlin, chez Siemens et Halske, il revint dans sa ville natale et fut nommé directeur de la fabrique d'instruments de physique. C'est là que les électeurs urbains virent le chercher, en 1882, pour le porter comme candidat au Conseil administratif. Les élections municipales se firent sur la question de l'utilisation des forces motrices du Rhône, dont la concession était demandée par une Société financière lyonnaise. M. Turrettini estimait, lui, que c'était à la ville qu'il appartenait d'exploiter elle-même l'énergie électrique en puisant dans le fleuve, et la majorité des citoyens lui donna raison.

Dès qu'il fut installé à l'Hôtel-de-Ville, le jeune magistrat, entouré de collègues fermement décidés à l'appuyer, entreprit de réaliser l'œuvre projetée.

C'était une entreprise colossale, qui devait absorber une large part de son activité pendant vingt années consécutives.

Il fallut tout d'abord s'aboucher avec les cantons de Vaud et du Valais et avec la France pour régler et fixer le niveau du lac. Cette question, qui traîna depuis longtemps et qui avait fait beaucoup de mal à nos Confédérés vaudois, une fois liquidée, on transforma le lit du Rhône à sa sortie du lac en un chenal profond, nivelé, spacieux, et on édifia le vaste bâtiment des turbines, à la Coulourrière. Ce fut la première étape. Dès ce jour, l'œuvre se développa sans interruption; les pompes et turbines se multiplièrent, et, comme les besoins d'énergie électrique s'accroissent rapidement, il fallut songer à la création d'une nouvelle usine, celle de Chèvres, près de Vernier.

D'autres travaux d'édilité furent exécutés à la même époque: construction du réservoir de Bessinges; prolongement des conduites d'aspiration d'eau potable en dehors des jetées à la suite de l'épidémie de fièvre typhoïde de 1884; vastes égouts collecteurs creusés à travers les principales artères de la cité; dragage du port; établissement d'un barrage à rideau et de vannes de décharge pour la régularisation de l'écoulement des eaux du lac; démolition des vieux immeubles sur pilotis de l'île et leur remplacement par des quais commodes et spacieux, etc.

Ce gigantesque et persévérant effort ne se fit pas sans une dépense de nombreux millions, et la ville s'endetta sans trouver encore, dans le rendement des services industriels, l'intérêt et l'amortissement des sommes engagées. En outre, comme tous les hommes de volonté, M. Turrettini avait les défauts de ses qualités et se montrait de plus en plus autoritaire dans ses rapports avec ses collègues, ses collaborateurs et les membres du conseil municipal.

C'est à ce moment-là que Favon, désireux de conquérir pour le parti radical la majorité au sein de l'autorité municipale de la ville, entreprit contre l'éminent technicien une campagne de presse acharnée, une véritable guerre au couteau. Mais M. Turrettini n'était pas homme à se laisser attaquer sans relever le gant. Chaque article du Genevois était suivi d'une lettre explicative du conseiller visé. Ce fut un duel à mort.

On raconte que, avant d'expirer, Favon mentionnait anxieusement ses amis sur l'issue des élections municipales qui avaient lieu en ce moment. Soudain, l'un d'eux entre en coup de vent dans la chambre du moribond et annonce l'échec de la liste démocratique et par conséquent la chute de M. Turrettini. Les yeux de Favon brillèrent un instant et ses lèvres murmurèrent: « Enfin! Tant mieux: ça y est! »

Quoi qu'il en soit, M. Turrettini laissera le souvenir d'un homme d'initiative, d'intelligence et de volonté. Il a aimé son pays et l'a servi fidèlement; il a consacré au développement de sa ville natale les meilleures années de sa vie, tout son talent, toute sa ténacité et tout son cœur.

Heureuse la cité qui sait inspirer à ses fils un attachement si profond, un pareil dévouement,

une si large compréhension de ses besoins présents et un tel souci de son avenir! G.

P. S. — Pour être complet, ajoutons que M. Turrettini était colonel d'artillerie et que, en politique, il avait été député au Grand Conseil et conseiller national pendant une législature.

## La guerre européenne

### FRONT OCCIDENTAL

Journée du 6 octobre

Communiqué français de samedi, 7 octobre, à 3 heures de l'après-midi:

Nuit relativement calme. Quelques bombardements réciproques sur divers points du front. Une escadrille allemande a lancé 25 bombes sur Belfort. Il n'y a pas de victimes. Les dégâts matériels sont insignifiants. Trente-quatre obus de 120 ont été lancés sur la nouvelle gare allemande de Vignucelles.

Communiqué anglais de samedi, 7 octobre:

En dehors d'une attaque à la grenade dirigée par l'ennemi contre nos nouvelles positions au sud d'Eaucourt-l'Abbaye, facilement repoussée, il ne s'est produit aucun événement important au sud de l'Ancre.

Au cours de la nuit, plusieurs coups de main ont été exécutés avec succès sur les tranchées allemandes dans le secteur d'Armentières-Ypres-Loos.

Communiqué allemand de samedi, 7 octobre:

Sur la Somme, continuation de la grande bataille d'artillerie. Elle s'est étendue également sur le front au nord de l'Ancre et s'est accentuée au sud de la Somme, particulièrement des deux côtés de Vermandovillers. Nos tirs de barrage ont presque complètement intercepté des attaques ennemies entre l'Ancre et la Somme et arrêté dès l'origine une offensive contre les lignes des généraux von Boehm et von Garbier, entre Lesbœufs et Bouchavesnes. Il ne s'est produit qu'un faible corps à corps au sud-ouest de Sully, avec de faibles détachements qui s'étaient avancés jusqu'à notre ligne. Une attaque française, partie du front Demiécourt-Vermandovillers-Lihons, contre le secteur du général von Kahlen a amené des corps à corps acharnés près de Vermandovillers. Ils se sont terminés à l'avantage de nos braves régiments de Silésie contre l'opiniâtre résistance desquels, dans la même région, tous les efforts des Français se sont déjà brisés pendant tout le mois de juillet. Au surplus, sur ce point également, les vagues d'assaut de l'ennemi se sont brisées sous notre feu.

Journée du 7 octobre

Communiqué français de samedi, 7 octobre, à 11 heures du soir:

Au nord de la Somme, notre infanterie a attaqué, en liaison avec l'armée britannique, partant du front Morval-Bouchavesnes. Elle a brillamment atteint tous ses objectifs. Notre ligne a été portée à 1200 mètres au nord-est de Morval; elle couronne les pentes ouest de la croupe Sully-Sallisel, toute la route de Bapaume à 200 mètres environ de l'entrée de Sully et borde la lisière ouest et sud-ouest du bois de Saint-Pierre-Vaast, d'où elle se dirige sur la côte 130 au sud de Bouchavesnes.

On a compté jusqu'ici plus de 400 prisonniers, dont 10 officiers, et 15 mitrailleuses.

De gros rassemblements ennemis signalés au nord de Sallisel ont été pris sous le feu concentré de nos batteries.

Au sud de la Somme et sur la rive droite de la Meuse, violentes luttes d'artillerie.

Communiqué anglais de samedi, 7 octobre, à 10 heures du soir:

Dans l'après-midi, nos troupes, en liaison à l'aile droite avec les troupes françaises, ont attaqué de la route Albert-Bapaume au village de Lesbœufs. Entre Gueudecourt et Lesbœufs, elles ont réalisé une avance de 800 à 1000 mètres. Après avoir entéré le village de Le Sars, elles ont poursuivi leur progression à l'est et à l'ouest. Le chiffre des prisonniers faits au cours de ces combats n'est pas encore connu.

Communiqué français d'hier dimanche, 8 octobre, à 3 heures de l'après-midi:

Nuit pluvieuse, sans événement important. Sur la Somme, les Allemands ont peu réagi.

Communiqué anglais d'hier dimanche, 8 octobre, à 2 heures de l'après-midi:

Hier soir, l'ennemi a réussi, à la suite d'une contre-attaque, à reprendre pied dans quelques éléments de tranchées au nord de Lesbœufs. Partout ailleurs, nos gains sont entièrement consolidés. Le village de Sars est en entier entre nos mains. Plus de 500 prisonniers sont déjà dénombrés.

Au nord-est de Courcellette, nous avons effectué une avance considérable. Une attaque enne-

mie, dirigée contre la redoute Schwaben, a été complètement brisée.

Des troupes de l'Irlande, du Milland et du Yorkshire ont exécuté, au cours de la nuit, un certain nombre de coups de main heureux dans les secteurs de Fauquissart, de Givenchy et de Loos.

Communiqué allemand d'hier dimanche, 8 octobre:

Une nouvelle tentative de rupture de notre front, effectuée par les Anglo-Français entre l'Ancre et la Somme, a échoué. L'intensité toujours croissante du feu d'artillerie ennemi pendant ces derniers jours la faisait prévoir. Par une endurance opiniâtre et de durs combats, l'armée du général von Bälow a repoussé généralement cette offensive géante, souvent dans des corps à corps ou par des contre-attaques. L'adversaire n'a pénétré dans nos lignes qu'à Le Sars et dans des éléments de nos positions au nord-est de Lesbœufs, ainsi qu'entre Morval et le bois Saint-Pierre-Vaast.

Au sud de la Somme, des tentatives répétées des Français des deux côtés de Vermandovillers ont été étouffées devant nos lignes par nos feux de barrage.

Journée du 8 octobre

Communiqué français d'hier dimanche, 8 octobre, à 11 h. du soir:

Sur la Somme, bombardement intermittent et réciproque. Après une violente préparation d'artillerie, les Allemands ont lancé sur nos nouvelles positions, à l'ouest de Sully-Sallisel une attaque dont les vagues successives ont été brisées par nos tirs de barrage sans qu'aucune ait pu atteindre nos tranchées.

En Woëvre, notre artillerie lourde a bombardé des convois et des cantonnements ennemis, ainsi que la gare de Thiaucourt.

Communiqué anglais d'hier dimanche, 8 octobre, à 11 h. du soir:

Au sud de l'Ancre, violent bombardement ennemi au cours de la journée, particulièrement vers Gueudecourt et Le Sars. Nous avons réalisé une avance au sud-ouest de Gueudecourt. Ce matin, les Allemands ont attaqué de nouveau, sans succès, la redoute Schwaben.

Nous avons gagné du terrain à la suite d'un violent combat au nord de la route de Courcellette. Le chiffre des prisonniers capturés dans les deux derniers jours s'élève à 879, dont 13 officiers.

Hier, samedi, l'aviation a montré beaucoup d'activité en dépit des conditions atmosphériques défavorables. Un de nos appareils n'est pas rentré.

### FRONT DE MACÉDOINE

Paris, 7 octobre.

Communiqué de l'armée d'Orient: De violents retours offensifs bulgares ont été repoussés par les Anglais, qui ont occupé Nevojen.

Dans la région du lac Dalkovo, les Italiens ont passé à l'attaque.

L'offensive serbe se développe. Sur les hauteurs de Vetrenik et Stopol, des éléments avancés ont atteint la vallée de Bellavodo. Sur la Crerna et à l'ouest, vives actions d'artillerie.

Les Français ont occupé German sur la rive du lac Prespa.

Paris, 7 octobre.

Communiqué serbe: Après un combat opiniâtre, nos troupes se sont rendues maîtresses, dans l'après-midi du 6, des positions ennemies au nord de Pojar, obligeant les Bulgares à s'enfuir précipitamment. L'action a continué de façon que, au cours de la nuit, nous avons pris pied sur le Dobro-Polje, barrière très importante de la frontière que les Bulgares, à cause de sa puissance naturelle et des travaux de fortifications qui y furent exécutés, considéraient comme imprenable. Nous avons fait un assez grand nombre de prisonniers et pris beaucoup de matériel. Sur le reste du front, activité intense de notre artillerie et progression de nos éléments avancés.

Paris, 8 octobre.

Communiqué de l'armée d'Orient: Les combats continuent de la boucle de la Crerna au lac Prespa. Des troupes serbes ont occupé le sommet de Dobropalje. Les troupes françaises sont maîtresses de Kissovo et des Monts Baba.

Berlin, 8 octobre.

Communiqué allemand: Sur de nombreux points entre le lac Prespa et le Vardar, vifs combats d'artillerie. Des deux côtés de la voie ferrée de Monastir à Florina nous avons repoussé des attaques isolées de l'ennemi.

### Le gouvernement monténégrin

Paris, 8 octobre.

(Havas.) — Le gouvernement royal monténégrin s'installera prochainement à Neully-sur-Seine (près Paris) où le roi est déjà installé.

Une vision d'Arras

Turin, 7 octobre. Le député de Turin, Giuseppe Bovione, de retour d'un voyage au front anglo-français, publie dans la Gazzetta del Popolo une série d'impressions. Nous en détachons ce passage sur une visite à Arras : Nous entrons à Arras du côté des champs. Si nous arrivions par la grande route de Saint-Pol, les Allemands qui la surveillent continuellement ne manqueraient pas de la bombarder s'ils y apercevaient quelqu'un. Après quinze mois, je revois la cité martyre et il me semble que je reviens au chevet d'un malade avec l'anxiété de lire sur son visage les progrès du mal. Silence et désolation. Les avenues extérieures, si belles, ressemblent à de grandes dames déçues... Les touffes d'herbe poussent dans les fentes, des trottoirs ; le terrain est défoncé de trous cotés par l'éclatement des grenades ; les façades élégantes des maisons sont criblées de projectiles, à moins qu'elles ne soient complètement éventrées. Un monument a été dépouillé de la statue qui l'ornait, le piédestal est resté intact et on ne sait plus ce qu'il soutenait. Le monument de 1870 a subi le même sort et y a quelques jours. Il représentait deux figures de femmes en deuil. Un « Tommy » les a pieusement recueillies. La gare est un monceau de ruines. On a creusé des tranchées sur les quais et entre les voies des réseaux de fils de fer. Depuis les premières heures de l'attaque rien n'a été déblayé. Le pavé est recouvert d'une couche de registres, de papiers, de billets et de boue, d'un demi-centimètre de haut. Dans une armoire défoncée est pendue une chemise de femme avec un billet où on lit : « Trouvé dans le train de Lens, le 14 août 1914 ». C'est peut-être le dernier train arrivé à Arras des pays envahis.

Les pertes anglaises

Londres, 7 octobre. Le Daily Telegraph publie une récapitulation des listes de pertes anglaises pour le mois de septembre et arrive au résultat suivant : Tués : 991 officiers, 16,082 hommes. Morts par suite de leurs blessures : 229 officiers, 5354 hommes. Morts de maladie : 24 officiers, 1154 hommes. Morts par accidents : 4 officiers, 93 hommes. Blessés : 3807 officiers, 81,282 hommes. Disparus et prisonniers : 342 officiers, 10,294 hommes. Dans les trois mois de juillet, août et septembre, le total des pertes anglaises s'élève à 17,177 officiers et 288,278 hommes.

Le dernier zeppelin abattu

Londres, 8 octobre. Un correspondant de l'agence Reuter a visité les débris du zeppelin descendu près de la côte sud-est et dont l'équipage a été fait prisonnier. Il télégraphie les détails suivants : « Ce qui frappe, de prime abord, c'est que cette masse immense ait pu être descendue dans de telles conditions. Mais un plus ample examen montre que la carcasse est une légèreté extraordinaire. Le zeppelin, L. 33, construit récemment, était l'un des plus grands de ceux qui sont actuellement en usage. Il avait quatre nacelles, contenant six moteurs Mercedes de 240 chevaux chacun, donnant 1600 tours à la minute. Il était muni de cinq hélices. Il transportait 9000 litres de pétrole dans divers réservoirs. Son enveloppe gigantesque renfermait 56,628 mètres cubes de gaz. Il possédait 60 lance-bombes. La cabine radio-télégraphique était une véritable boîte de coton, sans doute pour y obtenir le silence nécessaire. Un officier a déclaré que le zeppelin descendu a encore toute sa valeur pratique. La longueur de l'aéronef est de 200 mètres. Son poids total, y compris l'équipage de 22 hommes, était d'environ 50 tonnes. On suppose qu'une année a été nécessaire pour sa construction et qu'il a coûté de cinq à dix millions de francs. Il portait sept ou huit canons, dont cinq maxims ; les autres étaient d'un calibre un peu plus fort. »

Le nouvel emprunt allemand

Le cinquième emprunt de guerre allemand a produit 10 milliards 500 millions. Le produit du premier emprunt (septembre 1914) avait été de 4 milliards 400 millions ; celui du deuxième (mars 1915), de 9 milliards 100 millions ; celui du troisième (septembre 1915), de 12 milliards ; celui du quatrième (mars 1916), de 10 milliards 600 millions.

Berlin, 7 octobre. (Officiel.) — Le secrétaire d'Etat à l'Office impérial du Trésor a communiqué, à la commission centrale du Reichstag, le résultat du cinquième emprunt de guerre. Il a ajouté : « Les espérances de l'administration impériale des finances ont été largement dépassées. Dès les premiers jours d'octobre, 5 milliards 1/2 de marks étaient déjà versés. Ce brillant résultat a été atteint avant tout, grâce à la conviction du peuple allemand qu'il est absolument nécessaire de fournir à la défense nationale tous les fonds dont elle a besoin. »

La « continuation du secrétaire d'Etat a été accueillie par les vives acclamations des membres de la commission. Le Président, M. Sudekum, a dit qu'il résultait obtenu était « une preuve de la confiance du peuple dans une fin heureuse de la guerre ».

La crise ministérielle grecque

Athènes, 8 octobre. (Havas.) — Le roi a fait visite samedi matin à M. Stephanos, qui s'est déclaré trop malade pour assumer la lourde responsabilité de premier ministre.

M. Vénizélos

Athènes, 7 octobre. M. Vénizélos est parti de Samos pour Chio. Avant son départ, il a installé les autorités. M. Vénizélos a déclaré que le peuple de Samos doit exprimer ses sentiments non par des paroles, mais par des actes. L'heure des sacrifices a sonné pour le peuple de Samos, en raison de son voisinage de l'Asie Mineure, dont la libération constitue un idéal national et un besoin économique, car toutes les villes de l'Asie Mineure possèdent une organisation économique identique.

Londres, 7 octobre. Le correspondant de l'Evening News, accompagnant M. Vénizélos, télégraphie de Chio que les batteries turques ont bombardé le torpilleur grec escortant M. Vénizélos. Un obus a failli toucher la passerelle.

FRONT DE TRANSYLVANIE

Vienne, 8 octobre. Communiqué autrichien : Des troupes austro-hongroises et allemandes ont pénétré, hier soir, à Brassó (Kronstadt). D'autres colonnes se sont emparées de la vallée d'Oltu (Alttau), à l'est du bois des Fantômes. Des hussards du landsturm hongrois ont occupé Szekely-Udvarhely (Oderkellen). Dans les montagnes de Georgeny également, l'ennemi fléchit devant les forces austro-hongroises du général Arz.

Paris, 9 octobre. Le Temps reçoit de Bucarest la nouvelle que l'état-major roumain a décidé de retirer les troupes qui se trouvent dans la Transylvanie méridionale pour les établir sur les crêtes des Alpes de Transylvanie qui ferment la frontière, d'Orsova à Prédéal (cot au sud de Brassó (Kronstadt)).

Les camps de prisonniers en Autriche

Le Journal de Genève publie la lettre suivante datée de l'abbaye d'Einsiedeln : Le numéro du 29 septembre du Journal de Genève contenait une correspondance de Rome relative au traitement des prisonniers de guerre italiens internés à Manthausen, entre Vienne et Linz. Ayant eu l'occasion de voir ce dépôt le 2 mars 1916, j'estime opportun de communiquer aux lecteurs du Journal les impressions d'un neutre, écrites au cours de la visite. Les installations du camp des prisonniers de guerre italiens et serbes de Manthausen sont, au point de vue logement, hygiène, service des eaux, infirmerie, salle d'opération, cuisines, etc., supérieures à toutes celles que j'ai vues, au cours de mes nombreuses visites, dans les dépôts de prisonniers de guerre en France et en Allemagne. Relativement au régime alimentaire, il convient de reconnaître, en toute équité, que l'administration du camp (qui compte plus de 20 mille prisonniers), aux prises avec des difficultés d'ordre économique résultant de l'état de guerre, a cherché à y faire face de son mieux ; il ne dépend pas d'elle que la nourriture ne soit pas plus abondante. On ne peut raisonnablement pas demander à un pays, dont les habitants sont réduits à la portion congrue, d'entretenir ses prisonniers mieux qu'il ne se pourrait lui-même.

Telle fut, en peu de mots, l'impression qui se dégagea, le 2 mars 1916, de la visite du camp de Manthausen, impression partagée, le même jour, par deux autres visiteurs neutres : M. l'abbé Iseppi, curé de Samaden, délégué du Conseil fédéral suisse auprès des prisonniers italiens en Autriche, et le R. P. Huysmans, religieux hollandais, chargé par S. S. Benoît XV d'apporter à ses compatriotes prisonniers l'assurance de sa paternelle sollicitude. Qu'il me soit permis, en terminant, de relever les heureuses conditions de logement et de nourriture des prisonniers austro-hongrois capturés par les armées serbes et transférés en France, où j'ai obtenu deux fois les déclarations les plus flatteuses à l'endroit du traitement dont ils sont l'objet de la part des autorités militaires françaises.

Dom Sigismond de Courten, Délégué du Conseil fédéral suisse auprès des prisonniers de guerre et des internés civils austro-allemands en France.

Pas d'ouvertures de paix

Washington, 8 octobre. (Havas.) — Au sujet de la déclaration que M. Gerard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, apporterait des ouvertures de paix, le département d'Etat de Washington dit officiellement : « Nous n'avons pas lieu de croire cette déclaration bien fondée ; au contraire, nous avons tout lieu de penser qu'elle est dénuée de fondement. »

Navires coulés

Stavanger, 7 octobre. (Wolff.) — Le capitaine du vapeur norvégien Kallin a télégraphié que son navire a été coulé le 1er octobre par un sous-marin allemand. L'équipage a été débarqué à Bizabo (Espagne). Le Kallin se rendait de New-Port à Saint-Nazaire.

Paris, 7 octobre. (Havas.) — Le trois-mâts Musette a été torpillé. L'équipage a été sauvé. Une baleinière du trois-mâts Fraternité est arrivée à la côte avec dix hommes de l'équipage.

Christiania, 8 octobre. Wolff. — Suivant un télégramme de la légation de Norvège à Paris le vapeur norvégien Risholm, de Grimstad, a été coulé devant Brest. L'équipage a été sauvé.

Le « U-53 » à New-York

New-York, 8 octobre. (Havas.) — Le sous-marin de guerre allemand U-53 est arrivé à New-York après dix-huit jours de traversée. Il est reparti au bout de quelques heures.

Essad pacha condamné à mort On apprend de Constantinople que le conseil de guerre de Constantinople a condamné à mort Essad pacha pour conspiration contre l'empire ottoman. Le sultan a confirmé cette condamnation.

Mais les Turcs ne réussissent probablement pas à saisir Essad pacha.

La fortune des Etats-Unis

Selon la Westminster Gazette, la richesse nationale des Etats-Unis a augmenté, au cours des deux dernières années, de deux cent milliards de francs. Le gouverneur du bureau de la réserve fédérale des Etats-Unis évalue l'augmenta-

tion des dépôts dans les banques à 30 ou 35 milliards. L'augmentation de l'encaisse or à plus de trois milliards et demi de francs.

Les crédits de guerre

Londres, 7 octobre. Le Daily Telegraph apprend que M. Asquith demandera, mercredi, à la Chambre des Communes de voter de nouveaux crédits de guerre. Ce vote, qui sera le treizième depuis le commencement de la guerre, portera sur une somme de 7 milliards et demi de francs. Cette somme élèvera le total des crédits votés à 78 milliards 300 millions de francs.

La revue de Harden interdite

Amsterdam, 7 octobre. Maximilien Harden vient encore d'être frappé par le général von Kessel, commandant militaire de Berlin.

La revue du célèbre pamphlétaire est remplacée par un fac-simile de la couverture, où se lit la déclaration suivante : « Après la publication de notre numéro du 29 septembre, le commandant général de la Marche de Brandebourg a interdit la publication de la Zukunft. » Les raisons de cette nouvelle, troisième et probablement définitive interdiction sont inconnues. Le dernier numéro contenait un article de Harden sur la question roumaine et sur la distribution des vivres. Il accusait le ministère des affaires étrangères, le ministère de l'intérieur et von Batocki d'incompétence.

Le prince Mirko de Monténégro

Rome, 7 octobre. D'après des informations de source diplomatique, le prince Mirko de Monténégro, qui, après la chute du Lovcen, fut conduit en Autriche, aurait demandé au gouvernement autrichien l'autorisation de se rendre en France pour cause de santé. Le gouvernement ne lui a pas accordé l'autorisation demandée. Le prince Mirko a dû entrer dans une maison de santé à Vienne pour y recevoir des soins. Il serait rigoureusement surveillé parce qu'il n'a pas voulu donner sa parole d'honneur qu'il ne ferait aucune tentative d'évasion.

Il y a une année

9 octobre 1915 Devant Duinsk, au nord du chemin de fer Libau-Duinsk, à l'ouest d'Houtz, les Allemands enlèvent 8 kilomètres de tranchées russes. Offensive autrichienne en Galicie, contre la Strypa.

Nouvelles diverses

M. Boselli, président du Conseil italien, a été reçu, hier dimanche, à Milan, au milieu d'un grand enthousiasme. — Guillaume II continue ses visites aux armées du front oriental. — Le ministre de la justice en Espagne, M. Barroso, est décédé.

Echos de partout

DEBROUILLARDES Deux jolis exemples de « débrouillardisme » féminin : Une jeune fille de la bourgeoisie française avait été élevée à ne s'occuper que d'arts d'agrément, ainsi nommés parce qu'on est bien sûr qu'ils ne serviront jamais à rien. Elle épouse le directeur d'une compagnie d'assurances, à C. près de Paris. Son mari part pour la guerre, deux ans après son mariage. Elle prend alors immédiatement la direction de son bureau, travaille du matin au soir, pour empêcher que des concurrents ne s'emparent de la clientèle, et y réussit tellement que, le printemps dernier, elle a remporté la prime que le siège central de Paris réserve à celui de ses agents de province qui a fait le plus d'affaires dans l'année. Son mari n'avait jamais pu l'avoir en dix ans. Une autre jeune fille de la bourgeoisie parisienne, élevée à peu près de la même manière, a épousé un jeune homme qui gagnait beaucoup d'argent, mais la laisse sans grandes ressources en partant pour le front. Elle a alors une idée géniale. Elle va à Sèvres apprendre la fabrication de la porcelaine, et, profitant d'un four de céramiste, elle se met à confectionner des têtes de poupées, qu'elle va ensuite courageusement proposer partout. Cet article étant jusqu'ici importé d'Allemagne, les commandes lui afflèrent, si bien qu'elle a dû prendre des ouvrières.

MOT DE LA FIN

L'épouse. — J'ai rêvé, la nuit dernière, que tu m'avais acheté un chapeau... L'époux, inquiet. — Etait-il cher ?

POINTS SÉRIÉS

La vanité offre ceci de particulier, qu'elle aboutit à un résultat diamétralement opposé à celui qu'elle cherche : elle veut grandir son homme et elle le rend ridicule et misérable.

Si le cheval n'est pas fier d'être beau, comment peut être fier le bonhomme qui monte un beau cheval ?

La convention germano-suisse

Bienne, 8 octobre. Une assemblée des industriels exportateurs de toutes les régions de la Suisse s'est réunie pour examiner les conséquences de la mise en vigueur de la convention germano-suisse récemment signée. Après examen de la situation, elle a décidé de réunir les représentants de l'industrie suisse à Fribourg, mercredi 11 octobre, pour délibérer sur la situation et aviser aux mesures qu'elle comporte.

Confédération

Service des colis postaux avec la Russie

On ne peut accepter pour le moment, à destination de la Russie, que des colis postaux sans valeur déclarée à diriger par la voie de Londres-Suède.

Helmschutz

La Société suisse du Helmschutz, qui groupe environ 5,000 membres, a eu, samedi et dimanche, à Lausanne, son assemblée de délégués. Les délégués ont été reçus chez M. le professeur Ernest Bovet, président central, où ont été exécutés des danses et des chants nationaux en costumes. Dimanche a eu lieu l'assemblée. On a entendu une série de rapports.

Notre fortune nationale

Dans son rapport mensuel, la Banque commerciale de Bâle estime à trente milliards la fortune de la Suisse. Ce chiffre est calculé en prenant pour base le rendement de l'impôt de guerre.

Lausanne centre musulman

Samedi soir, a été inauguré à Lausanne, en présence d'une cinquantaine de personnes, l'Office musulman international, qui a pour but d'offrir aux musulmans un centre d'appui, de secourir ceux qui sont dans le besoin, de venir en aide aux prisonniers musulmans, de faire construire à Lausanne une mosquée, une bibliothèque, un musée d'art musulman et un cimetière affecté aux musulmans.

Le Dr Hoffmann, conseiller fédéral, chef du Département politique, s'est fait excuser. Des discours ont été prononcés par le Dr Lufti bey, M. Maulefer, syndic de Lausanne, Paillard, de Paris, Chuard, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique et des cultes, Layet-Kamek, le fils de Kiamil pacha, journaliste au Caire.

Envois de tabacs

Selon un avis de l'administration des postes, on peut exporter, sans avoir besoin de demander une autorisation d'exportation, des cigares et des cigarettes au moyen de paquets postaux d'un poids brut net supérieur à 2 kg., dans les proportions suivantes :

A destination des pays de l'Entente et en transit par ces pays : sans limitation du nombre des paquets expédiés le même jour ;

A destination des Empires centraux et en transit par ces pays : un paquet par jour du même expéditeur pour le même destinataire.

CANTONS

ARGOVIE

Déficits budgétaires. — Le budget de l'Etat du canton d'Argovie pour 1917 prévoit un déficit de 50,000 fr., y compris les augmentations et suppléments de salaires du personnel des services publics proposés au Grand Conseil par le gouvernement.

Le budget communal d'Aarau prévoit la somme de 1,154,550 fr. aux recettes et aux dépenses.

AU TESSIN

On nous écrit de Lugano : Samedi, les divers procès relatifs à l'administration diocésaine du Tessin, qui entretenaient depuis plusieurs mois une vive agitation dans le pays, ont été rayés du rôle judiciaire à la suite du retrait réciproque des plaintes déposées. L'Administrateur apostolique du Tessin, Mgr Peri-Morosini, va se rendre à Rome, où il se mettra à la disposition du Saint-Siège.

LA SUISSE ET LA GUERRE

La mort du soldat Cathomas

A la suite de la mort du soldat Cathomas, dont nous avons parlé samedi, et qui a été tué par une balle, le Conseil fédéral a adressé une réclamation au gouvernement italien.

Commande russe

On nous écrit : Une grande fabrique du Jura bernois a reçu dernièrement, du gouvernement russe, une importante commande de munitions. Il s'agit d'une pièce spéciale de la fusée.

Chez les internés

Le tribunal militaire siégeant à Interlaken, a condamné, pour insubordination, deux internés français le premier à quatre mois et le second à cinq mois de prison et aux frais.

Un interné irlandais, pour ivresse et voies de fait, a été condamné à deux mois de prison.

Internés et sanitaires

On nous écrit de Genève : Samedi soir, vingt-deux Allemands et douze Autrichiens venant du département de la Drôme sont arrivés à Genève. Après avoir pris une collation dans les locaux de la place Montbrillant, ils sont repartis dimanche matin à 1 heure pour leur pays.

Quelques heures plus tard, un convoi de sanitaires français venant d'Allemagne est entré en gare de Cornavin. Il comprenait 48 officiers et 440 sous-officiers et soldats. Après quelques minutes d'arrêt le train a continué sa route sur Lyon.

Journal illustré saisi

La vente du supplément illustré hebdomadaire du Petit Journal arrivée samedi à Genève a été interdite.

Militaires à l'étranger

Le Conseil fédéral suisse, en date du 7 octobre, a pris un arrêté dont les dispositions essentielles sont les suivantes :

Les militaires tenus de rejoindre qui ne sont pas rentrés de l'étranger pour la mobilisation générale et qui ne sont pas rentrés en Suisse depuis lors sont poursuivis pour insoumission dès que les rapports demandés sur les divers cas aux autorités cantonales et à nos représentants à l'étranger auront été fournis et dès que le Conseil fédéral se sera prononcé sur la suite à donner aux cas de ce genre.

Les militaires tenus de rejoindre qui, sans être rentrés de l'étranger pour la mobilisation de 1914, sont rentrés ultérieurement en Suisse de leur propre gré et se sont présentés immédiatement aux autorités militaires ou à leur corps, seront également l'objet d'une enquête de la justice militaire.

Les militaires en question sont tenus de remplacer tout le service manqué ; à cet effet, ils seront incorporés suivant les ordres du commandement de l'armée. Aucune libération du service ou aucun congé pour l'étranger ne leur sera accordé avant qu'ils aient satisfait à cette obligation. Une partie du service à remplacer pourra, en conformité d'un règlement établi par le commandement de l'armée, être remise aux militaires qui, pendant leur service de remplacement, se comporteront à la satisfaction de leurs supérieurs.

Le Département militaire est autorisé, sur la proposition du commandement de l'armée, à accorder l'amnistie, en faisant cesser toute poursuite à leur égard, à ceux de ces militaires qui, ont été licenciés avant la fin de leur temps, si leur entrée tardive au service n'est pas due à une faute grave de leur part.

Des poursuites pénales seront exercées sans restriction à l'égard des militaires à l'étranger tenus de rejoindre qui ne se sont pas présentés à leur corps à la mobilisation de 1914, mais ont ensuite été renvoyés en Suisse, ou qui, y étant rentrés de leur propre gré, ne se sont pas immédiatement annoncés à l'autorité militaire compétente. Une fois leur peine subie, ces militaires auront à remplacer tous les services manqués.

ARMEE SUISSE

Ecole de recrues

Les cadres de l'école de recrues d'infanterie, qui doit commencer prochainement à Yverdon, entreront en service aujourd'hui, lundi, 9 octobre. L'école sera commandée par le major Baumann.

FAITS DIVERS

ETRANGER

Collision de trains

Une collision de trains s'est produite, hier matin, dimanche, à 4 h., sur la voie ferrée de Schœnebuch à Berlin. Dans l'un des trains onze voyageurs ont été tués et 15 ont été blessés, dont quatre grièvement. Le fourgon des bagages et plusieurs voitures de voyageurs ont été détruits. Personne n'a été blessé dans l'autre train.

SUISSE

Accident mortel

On nous écrit de Genève : Samedi après midi, une fillette qui avait pris place sur un char de maraîcher est tombée sous les roues du véhicule, à la rue de la Terrassière. Relevée avec une affreuse blessure à la tête, la pauvre enfant a été conduite au domicile de ses parents, où elle n'a pas tardé à rendre le dernier soupir. — B.

Incendie

Un violent incendie a éclaté, vendredi, dans les caves du Bazar central, à la place du Temple-Neuf, à Neuchâtel. Beaucoup de jouets ont été réduits en cendres ou détériorés par l'eau. Les dégâts sont importants.

La cause du feu est due à l'éclatement d'un petit commissionnaire du Bazar qui était envoyé à la cave pour le la marchandise. Il s'éclaira au moyen d'une bougie au lieu de prendre la lanterne, comme l'ordre lui en avait été donné. Il laissa choir la bougie qui enflamma aussitôt un tas de sacs en papier et de cartons à tapage.

Une affaire d'empoisonnement

A un améné, à l'hôpital de Porrentruy, une dame Adatte, veuve, âgée de 50 ans, demeurant à Charmoille, laquelle avait été empoisonnée avec de l'arsenic. Le plus grand mystère règne sur cette affaire.

Faux billets de vingt-cinq francs

La police de Zurich a réussi à établir que les billets falsifiés ont été mis en circulation pour la première fois à l'occasion du concours hippique du Sihlholzli. L'affluence du public empêcha les caissiers de regarder de près les billets qui sont, comme on sait, très imparfaitement imités. On croit, d'ailleurs, que les faussaires n'ont pu en mettre en circulation que deux.

Les recherches se poursuivent avec activité.



Meilleur remède contre l'anémie, les pâles couleurs et la faiblesse nerveuse. En vente dans toutes les pharmacies, ou directement de la pharmacie E. Soldati, à Lugano. — 3 fr. la boîte



LA VIE ECONOMIQUE

Le prix du café

Selon le Journal des épiciers suisses, par suite de la situation précaire du marché du café et de l'importation insuffisante des pays de l'Entente (depuis le 1er mai, il n'est plus entré de café en Suisse), une hausse générale de 10 cent. la livre aura lieu sur les prix du café à partir de ce jour, lundi 9 octobre. Les prix minima seront désormais de 1 fr. 40 pour le café rôti et 1 fr. 20 pour de café vert.

Le commerce des fruits

L'expérience ayant démontré que certains abus se produisaient dans le commerce des fruits, le Conseil fédéral a pris de nouvelles mesures suivant lesquelles toute personne désirant acquérir des fruits dans le but de les revendre, devra demander une autorisation au Département fédéral de l'économie publique. Des offices centraux seront créés dans les diverses parties du pays, notamment, pour la Suisse occidentale, à Berne et Sion. Des prix maxima ont été fixés allant, pour les pommes, de 12 à 22 francs les cent kilogram, suivant la qualité.

Le commerce de la paille et du foin

Le Conseil fédéral a pris un arrêté concernant le commerce de la paille et du foin. Aux termes de cet arrêté, l'achat du foin et de la paille pour l'armée, le service territorial et les cours d'instruction, a lieu, autant que possible, de gré à gré. Si l'offre est insuffisante, le Département militaire suisse, dans le rayon des troupes (la direction de l'armée), est autorisé à séquestrer les approvisionnements de foin et de paille et à les réquisitionner s'il est nécessaire. En opérant le séquestre, il peut être établi un inventaire des approvisionnements de foin et de paille. A première réquisition, l'office qui ordonne le séquestre et les autorités cantonales et communales ont l'obligation d'établir sans retard, les inventaires nécessaires. Les autorités communales incombent la quantité à fournir par chaque propriétaire domicilié sur le territoire de la commune. Les quantités indispensables pour le détail devront, autant que possible, être laissées aux propriétaires. L'arrêté entre en vigueur aujourd'hui 9 octobre.

En vertu de cet arrêté, le Conseil fédéral a fixé les prix maxima suivants : Pour la paille : 11 fr. 50, pris au tas, 12 fr. en vrac, chargé station d'expédition, et 13 fr. 50 en balles pressées chargées station d'expédition ou rendues au domicile de l'acheteur dans un rayon de cinq kilomètres ; Pour le regain : 13 fr. 50 à 14 fr. et 15 fr. 50 ; Pour la paille d'avoine et d'orge, 7 fr. 50 prise au tas, 8 fr. en bottes ou en balles pressées mécaniquement, et 9 fr. 50 en balles pressées et attachées avec un fil de fer ; Pour la paille de seigle : 8 fr. 50 à 9 fr. et 10 fr. 50. Les négociants et syndicats concessionnaires sont autorisés à augmenter ces prix suivant les conditions locales.

Interdictions russes

On nous écrit : Comme complément à l'information parue dans la Liberté de jeudi, au sujet de l'interdiction d'importation en Russie, disons que cette mesure entrera en vigueur le 2 novembre prochain. Voici les principaux articles qui tombent sous le coup de l'interdiction : joaillerie, montres-bracelets en or ou en argent, trombones, broderie, soierie, dentelles, etc. Comme nous l'avons déjà dit, il n'est pas question des montres de poches complètes.

La Chambre suisse de l'horlogerie a fait des démarches à Berne en vue d'obtenir que la mise en vigueur de l'interdiction d'exportation soit renvoyée à la fin de l'année.

Pas de cartes de sucre

La Société alimentaire de Zurich avait introduit une carte de sucre pour la répartition de cette denrée à ses sociétaires. Mais le Commissariat central des guerres, chargé de l'alimentation du pays, a interdit la distribution de ces cartes à l'exception du sucre qu'il met à la disposition des détaillants est destiné à tous les consommateurs et non pas seulement à une certaine catégorie.

BULLETIN METEOROLOGIQUE



Table with 2 columns: Date (Oct. 8, 9) and Time (8 h. m., 1 h. s., 8 h. s.).

TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale. Zurich, 9 octobre, midi. Doux. Vent du sud-ouest. Un peu nuageux.

Examens de maturité fédérale

Sur 14 candidats présentés aux examens de Maturité fédérale, à Genève, par l'Ecole Lémania, à Lausanne, 11 ont complètement réussi, et 2 partiellement. Ce beau résultat maintient la réputation déjà acquise précédemment par cette Ecole.

FRIBOURG

Conseil d'Etat

Séance du 7 octobre. — Le Conseil ordonne la convocation des assemblées électorales pour le dimanche 3 décembre prochain, afin de procéder au renouvellement intégral du Grand Conseil.

— Il nomme M. l'abbé François Demierre, révérend curé à Siviriez, membre des commissions scolaires de Siviriez, de Vitaranon, de Chavannes-les-Foris et du Saugly.

— Il nomme M. Lucien Bise, à Seiry, inspecteur suppléant du détail du cercle de cette commune.

— Il autorise la paroisse de Saint-Sylvestre à lever un impôt.

Il ratifie la décision prise par l'assemblée paroissiale de Siviriez, d'établir le chauffage central à l'église et de contracter un emprunt.

Il autorise la commune de Tinterin à lever un impôt communal scolaire.

Il autorise la commune de Montagny-les-Monts à lever un impôt.

Il autorise la commune de Dirlaret à percevoir un impôt scolaire.

— Il approuve les travaux d'endiguement partiel de la Sarine, exécutés par la commune de Fribourg et décide d'adresser au Grand Conseil un projet de décret, avec message explicatif, pour le paiement à cette commune d'un subside pour les travaux en question.

Il décide d'adresser au Grand Conseil un projet de décret, avec message explicatif, portant allocation d'un subside à la commission des travaux de la route Posieux-Farvagny-le-Grand, pour la correction et le cylindrage provisoire de ladite route communale.

Il approuve le plan de situation déterminant l'emplacement du pavillon de désinfection de l'Institut d'hygiène et de bactériologie et de l'Institut de pathologie et d'anatomie de l'Université, à Pérolles.

— Il décide l'achat, pour le Musée cantonal, de la collection historique et artistique de feu M. Joseph Reichlen, artiste-peintre.

— Il décide la mensuration cadastrale de la commune de Font.

— Il prend acte de la réponse du Conseil fédéral à la lettre collective de protestation des gouvernements de la Suisse romande concernant la composition de la Commission chargée des négociations économiques avec les empires centraux.

Internés et sanitaires

Une trentaine de civils français, des Lorrains notamment, ont passé en gare de Fribourg samedi ; ils venaient du camp de Rastatt, où ils étaient internés depuis quinze jours.

Hier matin, dimanche, par le train de 4 heures, vingt-deux Allemands et douze Autrichiens, venant de Cuisery (Drôme) ont passé en gare.

Enfin, un troisième convoi de sanitaires français venant d'Allemagne a stationné quelques minutes, ce matin, en gare de Fribourg, à 1 h. 40, avant de continuer sa route pour Lausanne. Il y avait quarante-huit officiers et quatre cent quarante sous-officiers et soldats.

Un convoi de sanitaires allemands est arrivé ce matin à 1 h. 40 en gare de Fribourg. Il comprenait dix officiers et cent soixante soldats qui avaient été internés dans les camps de Marseille, Saint-Nazaire, Rouen, Brest, Le Mans, Barcelonnette, Certe et Romans.

Un cadavre dans le lac de Morat

Jeudi dernier, on a trouvé au bord du lac de Morat, sur le territoire de la commune de Montfrier, le cadavre d'un jeune homme dont l'identité a été aussitôt reconnue. C'est un ouvrier de Montfrier, nommé Vautier, âgé de 22 ans, qui avait disparu depuis le 26 septembre. Il avait quitté la maison sous le coup d'une fausse accusation. C'était un homme rangé et un bon travailleur.

Navigaton du Rhône au Rhin

La question de la navigation fluviale devient maintenant un gros problème d'actualité. Eslavay, jouissant d'une situation exceptionnellement favorable, comme port abrité et d'accès facile sur le lac de Neuchâtel, pourrait, de par le fait de la navigation du Rhône au Rhin, redevenir ce qu'il fut jadis, un centre d'entrepôts pour le ravitaillement d'une grande partie du canton de Fribourg.

Un comité d'initiative, invité par le conseil communal, s'est mis à l'œuvre et espère pouvoir fonder dans la jolie cité staviacoise, une forte section, qui par son travail et son activité, cherchera à faire faire un pas en avant à l'intéressante question de la navigation fluviale.

Une réunion aura lieu le dimanche, 15 octobre, à la salle de la Grenette, à Eslavay, pour étudier les bases de la société.

Société des tramways de Fribourg

Les recettes totales du mois de septembre 1918 ont été de 8,460 fr. 30 contre 7,313 fr. 75 au mois correspondant de 1915, soit une augmentation de 1,146 fr. 55.

Le total des recettes à fin septembre est de 80,572 fr. 75 contre 74,476 fr. 35 à la même date de l'an dernier ; c'est donc une augmentation de 6,096 fr. 40 par rapport à l'année dernière pour les neuf premiers mois.

Soudure autogène

Un cours pratique et théorique de soudure autogène aura lieu au Technicum de Fribourg, du 23 au 28 octobre prochain. C'est le dix-neuvième cours organisé d'entente par le Technicum et la Société suisse de l'Acétylène.

La partie théorique est professée par M. l'ingénieur C.-F. Keel, professeur au Technicum. Chaque matin, il y aura une conférence de deux heures. Le reste du temps est consacré au travail pratique.

Les travaux pratiques sont dirigés par M. Keel et par M. H. Fenner, maître-soudeur. L'atelier de soudure est muni de six postes de soudure, ainsi que des établis nécessaires. Une forge et un atelier de mécanique faciliteront les travaux préparatoires et le traitement théorique et mécanique des pièces après la soudure.

Les participants peuvent apporter, pour souder, des pièces qui les intéressent personnellement.

Afin d'assurer un travail rationnel, le nombre des inscriptions est limité.

Aucun industriel de la partie métallurgique ne peut plus se passer du procédé autogène. La guerre surtout a imposé son emploi universellement. Mais c'est un fait que chacun n'en tire pas encore tout le profit possible, soit pour la réparation des pièces cassées ou usées, soit pour la construction des pièces en série.

MM. les chefs d'atelier, contremaîtres, serruriers, maréchaux, mécaniciens, ferblantiers et techniciens voudront bien profiter de cette occasion d'apprendre à fond les principes et les bonnes règles de ce nouveau procédé.

Pommes de terre

La Direction de la Police locale de Fribourg vendra, en gare des C. F. F. et non au marché, mercredi, 11 octobre, un wagon de pommes de terre du pays, à 20 fr. les 100 kilogram. Il faut, au préalable, se procurer des bons à la caisse de Ville.

Office du travail

Dans le courant du mois de septembre, 621 ordres ont été remis à l'Office cantonal du travail, bureau de placement pour hommes :

Demandes de travail inscrites : 338, dont 254 de célibataires, 84 de mariés ; 331 de Suisses et 7 d'étrangers. Il y a lieu d'ajouter à ces chiffres les demandes de 53 ouvriers ayant domicile fixe et de 13 ouvriers en passage, qui n'ont pu être inscrits faute d'occasions de travail immédiates.

Offres d'emplois : 283, se répartissant entre 205 patrons, desquels 161 habitent le canton. Placements effectués : 189.

Les offres et les demandes de travail pour hommes ont de nouveau augmenté quelque peu comparativement au mois précédent. Il a régné une forte demande de personnel sans métier (manœuvres). Par suite du licenciement d'une partie des troupes fribourgeoises et de la fin des travaux agricoles, les demandes de travail de cette dernière branche ont sensiblement augmenté. Les maréchaux, selliers et cordonniers ont été les professionnels les plus demandés.

Dans le courant de septembre, 310 ordres sont parvenus au bureau de placement pour femmes. Demandes de places : 166, dont 452 de personnes originaires de la Suisse et 14 de l'étranger.

Offres de places : 144, dont 120 du canton. Le bureau a effectué 60 placements stables et a fourni du travail à 4 personnes travaillant à l'heure ou à la journée. Total : 64 placements.

Le nombre des servantes de campagne inscrites a considérablement augmenté pendant le mois de septembre. Les demandes de places dépassaient les offres. Les cuisinières et les bonnes à tout faire, sachant cuisiner, au contraire, sont très recherchées.

Helmschutz

La livraison de septembre de cette revue, qui est l'organe de la Ligue pour la conservation de la Suisse pittoresque, est consacrée à Gruyères. Elle est ornée de nombreuses illustrations excellentes choisies.

On sait que la revue Helmschutz paraît chaque mois et que l'abonnement en coûte 5 francs (Imprimerie Benteli, Berne).

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société de gymnastique. — Ce soir, lundi, 8 h. 30, leçon de gymnastique à la Halle des Grand-Places.

FOOTBALL

Le match joué hier, dimanche, au parc des Sports, a été favorable à Servette 1 de Genève, qui a battu Stella 1 par 4 buts à 1.

Calendrier

MARDI 10 OCTOBRE

Saint François de Borgia

Ayant vu dans son cercueil, à Grenade, le corps déjà décomposé de l'impératrice Isabelle, il fut frappé de la vanité des choses de ce monde et entra dans la Compagnie de Jésus.

Demandez partout les cigarettes

MARYLAND-VAUTIER

à 30 cent. le paquet

1<sup>re</sup> Marque Française

CRÈME SIMON

Unique pour la toilette

DERNIÈRE HEURE

L'offensive de la Somme

Paris, 9 octobre.

Havas. — Journée de consolidation sur le front au nord de la Somme. L'avance de samedi a permis aux troupes anglaises et françaises d'atteindre certaines positions dont la conquête était jugée indispensable par le commandement avant d'aborder la troisième des lignes allemandes représentée par le front sud de Varlencourt-Cote 121-Le Transloy-Sailly-Sailly-les-bois-Saint-Pierre-Vaast. Depuis hier, les forces alliées se sont installées solidement dans leurs conquêtes. Au cours de la nuit, d'ailleurs, les Allemands n'ont guère réagi que dans le secteur anglais où ils sont parvenus à reprendre pied dans quelques éléments de tranchées dans la région de Lesbœufs.

Par deux fois, les Allemands ont attaqué la redoute Schwaben. Sur notre front, l'attaque de l'adversaire a été assez faible. Puis, l'après-midi, à la faveur d'un violent bombardement préparatoire, l'ennemi a tenté un puissant retour offensif contre les pentes ouest de la position Sully-Sailly que nous avions enlevée la veille. Mais les vagues d'assaut ont été fauchées à plusieurs reprises par notre feu de barrage d'artillerie. Les Alliés ne se sont pas bornés à une défensive heureuse. Ils ont élargi encore leurs positions au nord et au nord-est de Courcellette et au sud-ouest de Gueudecourt, afin de rectifier de petits saillants en forme de dents de scie.

Le nombre des prisonniers faits depuis deux jours par les Anglais est de 800, auxquels il faut ajouter 400 pour les Français.

Les Allemands ont trouvé une excuse à leurs succès constants et déclarent dans leurs bulletins officiels que l'attaque de samedi a été gigantesque et qu'elle a eu pour but de rompre le front entre l'Ancre et la Somme. Ils se flattent ensuite d'avoir repoussé l'ennemi dans son ensemble en reconnaissant d'ailleurs que l'ennemi a réussi à pénétrer dans le village de Sars et dans quelques parties des positions au nord-est de Lesbœufs et entre Morval et Saint-Pierre-Vaast. En vérité, l'offensive de samedi n'a pas été une action de grande envergure, menée par de gros effectifs, mais une opération partielle limitée, ayant pour effet de nous assurer la possession de sérieux points d'appui en vue d'une offensive plus importante dont l'avance de samedi nous permet d'envisager l'avenir avec confiance.

Guillaume II

Lemberg, 9 octobre.

Woff. — L'empereur d'Allemagne, se rendant sur le front oriental, a passé à Lemberg le 7 octobre, à 7 h. 30 du matin. Comme il ne devait pas y avoir de réception officielle, il n'y avait à la gare que le commandant de place, le major général Rimal, et le consul général d'Allemagne. Après un instant d'entretien avec le commandant et le consul, l'empereur a continué sa route à 7 h. 58.

Sur le front de Macédoine

Londres, 9 octobre.

Communiqué de l'armée d'Orient, du 8 octobre :

Activité de l'artillerie sur le front de Doiran, où nous avons obligé un avion ennemi à descendre dans ses lignes.

L'ennemi a violemment attaqué dans quelques endroits sur le front de la Strouma. Nous avons compté 1500 cadavres ennemis tout près de nos lignes.

Bulletin bulgare

Sofia, 9 octobre.

Communiqué bulgare du 8 octobre : Front de Macédoine. — Après la défaite sanglante que douze bataillons ennemis ont essuyée le 6 octobre sur le front des villages de Gradonica et de Komali, l'ennemi n'a plus renouvelé ses tentatives d'avancer. Il y a eu hier, dans ce secteur, un faible feu d'artillerie. L'infanterie ennemie a essayé de nouveau de passer la Tcherana, mais elle a été repoussée et a subi des pertes considérables.

Dans la vallée de la Moglenitza, violente canonnade sur toute la ligne.

Des deux cotés du Vardar et au pied du Belassitza, faible feu d'artillerie.

Sur le front de la Strouma, la situation reste stationnaire. Nous avons dispersé par notre violent feu d'artillerie plusieurs détachements d'infanterie et de cavalerie ennemis qui étaient en train d'opérer des reconnaissances et nous avons obligé deux autos blindées à rebrousser chemin.

Sur le littoral de la mer Egée, calme.

Front roumain. — Le long du Danube, calme.

Dans la Dobroudja, journée relativement calme. Après une série d'attaques stériles qui ont duré plusieurs jours, l'ennemi s'est retiré sur ses anciennes positions. A la suite d'une heureuse contre-attaque exécutée au nord-est du village de Desoca, nous avons refoulé des détachements restés en avant des lignes ennemies et nous leur avons infligé de grandes pertes.

Sur le littoral de la mer Noire, calme.

La crise ministérielle grecque

Rome, 9 octobre.

Le Giornale d'Italia reçoit d'Athènes la nouvelle que le roi Constantin a chargé M. Lambros, professeur d'archéologie et d'histoire à l'université d'Athènes, de constituer le ministère.

Paris, 9 octobre.

Havas. — On mande d'Athènes au Figaro que M. Lambros a accepté la mission de former un cabinet. Il soumettra demain la liste de ses collaborateurs.

Paris, 9 octobre.

Le Matin apprend d'Athènes que le roi a signé un décret relevant l'amiral Condouriotis de ses fonctions d'aide de camp.

Navire de guerre détruit ?

Rome, 9 octobre.

Du Giornale d'Italia : D'après les dires de réfugiés dalmates, un navire de guerre autrichien aurait sauté dans le port de Pola. Il s'agirait d'une des plus fortes unités autrichiennes.

Navires coulés

Christiania, 9 octobre.

Havas. — Suivant des rapports du consul général norvégien à Arkhangel, deux navires américains auraient été coulés dans les parages de ce port.

Paris, 9 octobre.

Havas. — On mande de Copenhague au Petit Journal que le vapeur hollandais Egeperter a touché une mine et a sauté près de Falsterbo (sud de la Suède).

Le commandant des forces russo-roumaines

Londres, 9 octobre.

Havas. — On confirme de New-York au Times que le grand-duc Nicolas aurait été nommé commandant des forces russo-roumaines dans la Dobroudja.

Un sous-marin allemand en Amérique

Newport (Rhode-Island), 9 octobre.

Wolff. — Le sous-marin allemand U. 53 (voir 2<sup>me</sup> page) est arrivé à Newport venant de Wilhelmshafen. Il a effectué la traversée de l'océan en 17 jours. Le sous-marin américain D. 2 l'a accompagné dans le port. Le commandant Rose a fait une visite au chef de la station navale. Il lui a fait savoir qu'il se préparait à repartir le même soir.

En effet, deux heures après son arrivée, le sous-marin U. 53 quittait le port.

L'agence Wolff apprend de source compétente que le raid a été accompli par un sous-marin auquel on avait indiqué d'avance le port américain qu'il devait atteindre et qui était parti avec sa provision ordinaire de combustible et d'autre matériel.

Paris, 9 octobre.

Havas. — On mande de New-York que le sous-marin allemand U. 53 a été régulièrement identifié par une station navale des Etats-Unis. L'officier de quarantaine n'a permis à aucun homme de l'équipage de débarquer, bien que le capitaine déclara ne vouloir se ravitailler qu'en combustibles.

Mort de Mgr Cagliero

Turin, 9 octobre.

On annonce la mort de Mgr Cagliero, archevêque titulaire de Sébaste, vicaire apostolique de la Patagonie septentrionale (Amérique du Sud). Mgr Cagliero appartenait à l'ordre des Salésiens.

SUISSE

Evolon

Weinfelden, 9 octobre.

Un prisonnier de guerre allemand, transféré, il y a quelques jours, à la maison de correction de Kachrain, s'est évadé dans la nuit de samedi à dimanche de sa cellule située au troisième étage en se laissant glisser sur le sol le long d'une corde. Cet individu avait travaillé avant la guerre en Suisse comme peintre.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissances

27 septembre. — Mauron, Max, fils d'Henri, maçon, de Villars-sur-Glane, et de Marie, née Gany, Pérolles, 71.

Wasem, Bertha, fille d'Albin, employé au F.-M.-A. de Guggisberg, et d'Emma, née Bertscher, rue Zähringer.

29 septembre. — De Weck, Victor, fils d'Henri, banquier, de Fribourg, Pierrafortscha et Basingen, et de Marie, née Carron, rue Seiler, 16.

Décès

28 septembre. — Burri, née Haber, Marie, épouse de Guillaume, d'Entlebuch (Lucerne), 61 ans, rue du Lyocé, 3.

Brasey, née Dévaud, Marie, épouse de Jean, de Monkon, 58 ans, Court Chemin, 64.

30 septembre. — Kaufmann, née Frei, Rosa, veuve de Fridolin, fleuriste, de Mauensee (Lucerne), 67 ans, rue de Lausanne, 48.

Promesses de mariage

25 septembre. — Aebischer, Paul, confiseur, de Tavel et Hottentried, né le 1<sup>er</sup> novembre 1889, et Gouven, Emma, commerçante, de Le Saugly, née le 26 mai 1888.

Dénervaud, Joseph, employé au tram, de Bouboz et Mossel, né le 12 janvier 1880, avec Bulliard, Thérèse, cuisinière, de Lussy, née le 29 septembre 1889.

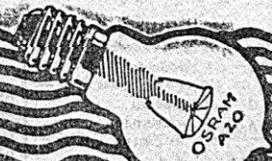
28 septembre. — Gendre, Joseph, veuf, de Marie, née Stucky, de Fribourg et Lossy, né le 26 août 1857, avec Chautoms, née Doussé, Ursule, veuve de Charles, née le 5 novembre 1873.

Bovez le

STIMULANT

Apéritif au Vin et Quinquina

Lampes Osram-Azo de petites intensités. Lumière particulièrement belle et blanche. Petites dimensions. 40, 60, 75, 100 Watt.



L'Olivier sauvage

ROMAN AMÉRICAIN
Adaptation française
de Maurice Rémon et Achille Laurent

Levant les yeux tout à coup, Ford aperçut l'aurore. Elle le surprenait à l'improviste, brune grisâtre et lumineuse au-dessus des montagnes du Vermont, dont les sommets émergeaient timidement de la nuit comme autant de titans.

Lorsque, un peu plus tard, les caps et les anses commencent à se dessiner à travers le crépuscule gris, quand, peu après, une faible clarté de safran apparaît au-dessus des sommets, à l'Orient, il comprit que le moment était venu de chercher un abri contre la lumière du jour.

D'un village niché au fond d'une anse retirée, un bateau à rame prenait la large, quelque marchand de poisson après la pêche du matin. Il fut assez facile pour Ford de se tenir à distance prudente; pourtant ce voisin lui causa un malaise qui n'était pas encore dissipé quand le premier bateau à vapeur du matin arriva du nord. Il examina attentivement un petit flot, à deux ou trois milles en avant; il y avait des arbres, et probablement des fougères, de l'herbe.

Y ayant débarqué, les jambes un peu engourdis, il tira son canot sur un petit banc de sable; de vieux buissons vigoureux, des saureaux, des bouleaux, battus par les vents du nord, s'y penchaient les uns sur les autres

pour ménager une cachette amie. Là il pourrait se coucher au milieu des hautes fougères et des broussailles, aussi retiré et aussi tranquille que lorsqu'il était en prison.

Il avait soif, il avait faim; il but, il mangea tout en consultant sa carte et en cherchant à s'orienter approximativement. Il regarda sa petite montre et la remonta, puis feuilleta les pages de l'indicateur, qu'il avait trouvé tout près.

Autant de trouvailles dont la découverte lui rappela l'image de la jeune fille qui lui avait procuré ces accessoires si utiles pour sa fuite. Faute d'un autre nom, il la baptisa: «L'Olivier sauvage». Non sans quelque remords, il s'aperçut qu'il avait à peine pensé à elle de toute la nuit. Pour lui, le gouffre était si profond entre alors et maintenant, qu'il aurait pu y avoir aussi bien douze semaines, ou douze mois, ou douze ans. Cette nuit avait connu la naissance d'un être nouveau; elle n'avait pas de mesure dans le temps, tout ce qui l'avait précédée tombait dans les brumes des âges primitifs.

— Suis-je vraiment devenu un être nouveau? se demandait-il.

Les conditions extérieures étaient bien pour confirmer cette imagination, et sa conscience se laissait volontiers aller à la crédulité. De Norrie Ford, il ne restait rien que la chair et les os, ce qu'il y a de moins durable. Norrie Ford avait disparu; il était non pas mort, mais disparu, détruit, annihilé, rayé de la vie par l'acte de l'organisme social. A sa place, cette nuit de transition avait fait surgir un autre homme.

— Oui, mais lequel?... Qui suis-je?... que suis-je?

Tout d'abord, un nom paraissait nécessaire

pour lui constituer une personnalité. C'était le même sentiment qu'il avait éprouvé à l'égard de «L'Olivier sauvage»; la jeune fille du pavillon forestier. Tout à coup, il se rappela que, s'il avait trouvé un nom pour elle, de son côté, elle en avait trouvé un pour lui; celui-là était inscrit sur le billet de bateau qu'il avait dans sa poche. L'ayant tiré, il lut: — Herbert Strange.

Il le répéta d'abord avec surprise, puis avec regret. Ce n'était pas là un nom à choisir. Il était bizarre, on le remarquerait; un nom que les gens se rappelleraient. Il aurait préféré quelque chose de banal, un nom que l'on rencontre à toutes les colonnes d'un bottin. Elle l'avait emprunté sans doute à un roman, à moins qu'elle ne l'eût inventé. Les jeunes filles inventent tant de choses! C'était dommage sans doute; mais rien à y faire. C'est sous le nom de Herbert Strange qu'il monterait à bord du steamer et qu'il serait désigné jusqu'à...

Mais il était trop fatigué pour prévoir à quelle date il reprendrait son propre nom ou en choisirait un autre. Se jetant sur son lit de mousse et d'herbes sèches, il fut bientôt endormi.

VII

Vêtu d'une blouse jadis blanche, Strange surveillait, à Buenos-Aires, les hommes qui emblaient des balles de laine sous un long hangar, quand les détails de son évasion, si facile, lui revinrent à l'esprit. Il était, debout près d'une fenêtre ouverte; une bouffée d'air frais, montant du cours lumineux du Rio de la Plata, chassait l'odeur lourde de suint qui s'exhalait des ballots de laine brute. Se relâchant une mi-

nute de sa surveillance, il jeta un coup d'œil rétrospectif sur les événements des dix-huit mois passés.

Au-dessous de lui s'étendaient les docks bruyants, avec leurs lignes, aussi régulières que la file des réverbères d'une rue, de grues électriques, chargeant et déchargeant des milliers de balles rangées le long du quai et portant tous les pavillons, excepté celui des Etats-Unis. Dans la confusion des langues qui montaient jusqu'à lui, il pouvait par moments distinguer l'accent d'Espagnols, de Français, de Suédois, d'Italiens, en même temps que toutes les variétés de l'anglais, depuis celui de la Haute-Ecosse jusqu'à celui des «cockneys» de Londres; mais jamais l'intonation de son pays natal. La rareté relative de tout ce qui sentait l'Amérique, dans cette ville où il se cachait, pouvait ajouter à l'amertume de l'exil, mais elle affermissait en lui le sentiment de la sécurité.

Sans doute, elle avait été grande, la tension sous laquelle il avait vécu pendant ces dix-huit mois; mais il pouvait reconnaître maintenant que c'était contrainte intérieure, contrainte incessante du fugitif, torture morale de l'être neuf qui, faisant peau neuve, s'adapte, non pas seulement à un milieu nouveau, mais à une vie nouvelle. Maintenant qu'il voyait ses inquiétudes les plus pressantes se dissiper et son espoir de salut devenir une réalité, il pouvait regarder en arrière et reconnaître combien, en somme, tout avait été aisé.

Il avait le temps de réfléchir; c'était, pour les ouvriers, l'heure du déjeuner et de la sieste. Il les voyait groupés, au nombre d'une trentaine, à l'extrémité du hangar; de petits lia-

liens vigoureux, aux yeux noirs souriants, sobres, sales et contents au point d'être incompréhensibles pour l'Américain, toujours ambassadeurs, qui les commande. Il avait commencé comme eux. Il avait enlissé de la laine pour le compte d'autrui, jusqu'au jour où il avait pu devenir chef d'équipe. Pour avoir été au bas de l'échelle, il était, aujourd'hui qu'il avait le pied seulement sur le premier échelon, heureux d'avoir fait au moins ce premier pas.

(A suivre.)

SOMMAIRE DES REVUES

Le Correspondant. — 10 septembre: I. La politique métallurgique de l'état allemand; Fernand Engeland. — II. Silhouettes de guerre. — Le général Pecori Giraldi; Miles. — III. La lutte antimilitariste pendant et après la guerre. — Le rôle de l'ambassadeur de guerre, du ministre de l'Intérieur du Parlement; D. Grasset. — IV. En Méditerranée avec l'armée française. — Impressions d'un officier russe, traduit du russe par Mlle Paule Tirogan; Lieutenant V. Lebedev. — V. La décision de la Roumanie. — Les ponts et les hommes; H. de Gallier. — VI. Les aventures d'un chauffeur français dans le Luxembourg belge. — II. Fin; Paul Torn. — VII. Les blessés et les malades internés en Suisse. — Notes de voyages et d'enquêtes. — I. Max Turmann. — VIII. La guerre sur le front russe. — I. L'invasion de la Russie orientale (août 1914); Charles Sténion. — IX. Poésie. — Les maisons mortes. — Dans la forêt; Capitaine G. Rollin. — X. Revue des sciences. — Les ponts de bateaux; Francis Marre. — XI. Chronique politique; Intérieur. — XII. Bulletin bibliographique.

MODES

Exposition de Modèles de Paris
Mlle LAUGIER
Grand'Rue, 11, 1er étage.

FRIBOURG — SALLE DE LA GRENETTE
Lundi 9 octobre, à 8 1/2 heures précises

CONCERT

Monsieur LOUIS VIERNE
Organiste du grand orgue de Notre-Dame de Paris, professeur supérieur à la Scuola Cantorum
AVEC LE BURNVILLANT CONCOURS DE
Madame MARIE FRANCE, Soprano
et de Mademoiselle YVONNE ASTRUC, violoniste
Piano de concert Pleyel de la Maison Faticsch

PRIX DES PLACES
Réservées, 4 fr. Premières numérotées, 2 fr. 50, Secondes, 1 fr. 50
Location au magasin de musique L. Von der Weid, 29, rue de Lausanne.

EXTERNAT DE JEUNES FILLES

Etablissement catholique
Instruction complète de 6 à 18 ans. Brevets français. Cours de comptabilité. Arithmétique commerciale. P 3615 X 4574.
— 1, rue du Cloître, GENÈVE.

Café-restaurant à louer

A louer, dans grand village du Jorat, au centre de la localité, bon café-restaurant avec dépendances. Grande salle pouvant s'utiliser comme atelier. Poids public.
S'adresser au notaire Cavin, à Mézières (Vaud). 4533

L'Assurance Populaire

de la Société suisse d'assurance générale sur la vie humaine, à Zurich (association purement mutuelle, exclusivement suisse)
DEMANDE
des intermédiaires pour l'acquisition de nouveaux membres. — S'adresser à H. Berger, inspecteur, Morat. 4491.

Dépuratif Salsepareille Model

Le meilleur remède contre toutes les maladies provenant d'un sang vicié ou de la constipation habituelle, telles que: boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des parties, affections scrofuleuses ou syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, éruptions irrégulières ou douloureuses survenant au moment de l'âge critique, maux de tête, digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. Le flacon 3 fr. 50; la demi-bouteille 5 fr.; la bouteille pour la cure complète 8 fr. Ne trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et commandez par carte postale directement à la Pharmacie Centrale Model et Madlerer, rue du Mont-Blanc, 2, Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la véritable Salsepareille Model.

Etudes de critique et d'histoire religieuse

PAR E. VACANDARD
1re série: Les origines du Symbole des Apôtres. — Les origines du culte ecclésiastique. — Les élections épiscopales sous les Mérovingiens. — L'Eglise et les Ordalies. — Les Papes et la Saint-Barthélemy. — La condamnation de Galilée.
Prix: 3 fr. 50

2me série: L'institution formelle de l'Eglise par le Christ. — Les origines de la confession sacramentelle. — Le service militaire des premiers chrétiens. — La question de l'âme des femmes. — L'hérésie albigeoise au temps d'Innocent III. — La nature du pouvoir coercitif de l'Eglise.
Prix: 3 fr. 50

En vente à la Librairie catholique et à l'Imprimerie Saint-Paul, Fribourg.

VERRE A VITRE

coupé sur mesure
Commercé de fer
Fribourgeois S. A.

A VENDRE

pour cause de départ, machine à coudre.
S'adresser: Hôtel de Rome, N° 10. P 4789 F 4690

A LOUER

pour le 15 décembre
le Café Beau-Site
situé à Reuregard. — Prix très réduit. 4486
S'adresser à Alfred Blanc, avocat, route de Villars, N° 3.



Crème pour Chaussures
Produit Suisse

A VENDRE

pour cause de départ, machine à coudre.
S'adresser: Hôtel de Rome, N° 10. P 4789 F 4690

A LOUER

pour le 15 décembre
le Café Beau-Site
situé à Reuregard. — Prix très réduit. 4486
S'adresser à Alfred Blanc, avocat, route de Villars, N° 3.

VERRE A VITRE

coupé sur mesure
Commercé de fer
Fribourgeois S. A.

A VENDRE

pour cause de départ, machine à coudre.
S'adresser: Hôtel de Rome, N° 10. P 4789 F 4690

A LOUER

pour le 15 décembre
le Café Beau-Site
situé à Reuregard. — Prix très réduit. 4486
S'adresser à Alfred Blanc, avocat, route de Villars, N° 3.

Le B. Nicolas de Flüe
PAR A. Codaghengo
Ouvrage précédé d'une lettre de S. G. Monseigneur COLLIARD évêque de Lausanne et Genève
Un beau volume in-8-écu, imprimé sur papier de luxe avec nombreuses illustrations hors texte sur papier couché.
Prix: 2 fr.; franco, 2 fr. 15
Remise par quantités.
En vente aux Librairies Saint-Paul, 130, Place Saint-Nicolas et Avenue de Péroles, 38, Fribourg.

Docteur PERRIER absent pour service militaire
On demande, à la campagne, un jeune homme de 16 à 19 ans, sachant un peu traire et connaissant les travaux agricoles. Vie de famille et gages suivant entente.
S'adresser à Josef Oberhauser, Lippurnetti, Remenkirch. (Canton de Lucerne).

ACHETEZ le cube de l'extrait de viande
TESTON COMP. Gmümligen (Berne)

Pianos
en tous genres et tous prix, pianos neufs, depuis 675 fr.
Choix immense
Vente, location, échange
ACCORDAGES RÉPARATIONS
F. Pappé-Ennemoser BERNE
54, Grand'Rue. Téléphone 1533
Maison de confiance
FONDÉE EN 1872

Domaine à vendre
Pour cause de décès, M. veuve Emmentel Orléant et ses enfants, à Ferpichol, près de Mouret, vendront aux enchères publiques, à l'auberge du Mouret, le jeudi 12 octobre, à 2 heures après midi, leur domaine contenant environ 12 poses de bon terrain, avec maison d'habitation en bon état, ainsi qu'arbres fruitiers en bon rapport. (Conditions favorables.)
Les conditions de mises seront lues avant les mises.
Les exposants.

A VENDRE
Side-Car 6 HP Motosaccho
tout de suite pour cause de mobilisation. Occasion unique. Bas prix. Mat. parfait de marche. Eclairage et outillage complet. Offres sous E 1833 X à Publicitas S. A., Genève.

A LOUER
plusieurs logements de 3 à 6 chambres, ainsi que locaux pour magasins, ateliers et entrepôts. Entrée tout de suite ou à convenir.
S'adresser à H. Herz, Mon, entrepreneur, avenue du Midi, Fribourg. 471

V. NOUVEAU Médecin-dentiste
à repris ses consultations
ON DEMANDE pour famille à deux enfants, personne sérieuse pour tenir un ménage soigné.
Adresser offres sous P 4708 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE JEUNE FILLE de 15 à 20 ans, honnête et aimant les enfants, dans une famille. Entrée à volonté.
S'adr. sous chiffres P 4742 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE une servante de 35 à 40 ans, connaissant un peu la campagne, pour un ménage de deux personnes.
Adresser les offres sous P 4799 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Rideaux brodés
Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce vitrage.

BRISE-BISE
etc. Vente directe au consommateur. Echantillons par retour du courrier. 625-183

H. Mettler, Hérilieu
Fabrique spéciale de rideaux brodés

30 ans d'expérience et de renommée internationale
OFFICE de BREVETS et de MARQUES
INVENTION
WATHEY DORET
Ingénieur-Conseil
CHAMBELEN-TOMES

TROUVÉ
hier dimanche, environ laiterie des Daillettes, monté et avec chaîne.
Réclamer, en payant frais d'avis, Auderset, rue de Morat, 246. 4694

Docteur REYMOND absent pour cause de service militaire, jusqu'à nouvel avis.
On demande JEUNE FILLE de 15 à 20 ans, honnête et aimant les enfants, dans une famille. Entrée à volonté.
S'adr. sous chiffres P 4742 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE une servante de 35 à 40 ans, connaissant un peu la campagne, pour un ménage de deux personnes.
Adresser les offres sous P 4799 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Rideaux brodés
Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce vitrage.

BRISE-BISE
etc. Vente directe au consommateur. Echantillons par retour du courrier. 625-183

H. Mettler, Hérilieu
Fabrique spéciale de rideaux brodés

30 ans d'expérience et de renommée internationale
OFFICE de BREVETS et de MARQUES
INVENTION
WATHEY DORET
Ingénieur-Conseil
CHAMBELEN-TOMES

TROUVÉ
hier dimanche, environ laiterie des Daillettes, monté et avec chaîne.
Réclamer, en payant frais d'avis, Auderset, rue de Morat, 246. 4694

SOUFFREZ-VOUS de Rhume, Douleurs, Rhumatismes, Lumbago, Maux de gorge, Torticolis, etc.
appliquez sur votre mal, avant qu'il ait pu s'aggraver, un bon paquet de THERMOGÈNE
Remède sûr, facile, prompt, n'imposant aucun repos ni régime. Appliquez la feuille d'ouate sur le mal, de façon qu'elle adhère bien à la peau.
REFUSEZ toute imitation ou contrefaçon du THERMOGÈNE, comme vous refuserez une fausse pièce de monnaie.
La boîte: Fr. 1.50. — Toutes Pharmacies.

MISES PUBLIQUES
Pour cause de santé, le sousigné exposera en mises publiques, devant son domicile, à Formangeyres, le mardi 10 octobre prochain, son bétail et chédail ci-après désignés: Une jument de 15 ans, 6 vaches dont 5 portantes, une génisse portante, un bœuf de 22 mois, une génisse de 20 mois, un taureau pie-noir de 11 mois et un veau de l'année:
1 char à échelles, 3 chars à pont dont 1 à un cheval, 2 chars à ressorts, 1 faucheuse, 1 fanèuse, 1 charrette Brabant, 1 butoir, 3 herces, 1 traineau, 1 rouleau, 1 moulin à vanner, 1 hache-paille, 1 caisse à purin, 1 orio, 1 broquette à fumier.
Colliers de chevaux et de vaches, une selle, 8 clochettes, ustensiles à lait, 2 bassines dont une de magasin, chaînes à brouter, un râteau contenant 4 colonnes, outils agricoles, du mobilier et d'autres objets trop longs à détailler.
Les mises commenceront à 9 heures pour le chédail et à 1 heure pour le bétail. Paiement au comptant.
P 4651 F 4580-1192 L'exposant: Isidore WICHT.

A VENDRE
Machine à vapeur
peu usagée, 15/10 HP, à cause d'installation électrique. — Adresser les offres sous chiffres J 6476 X, Publicitas S. A., Fribourg.

Pépinières de Péroles
Tilleuls de Fribourg (authentiques), sapins nordmann, sapins bleus, pins ardoles, érables, frênes, peupliers, bouleaux, etc. 4584
GUÉRIG, forestier, à RICHEMONT
Se charge aussi de la plantation.

Avant l'hiver
une bonne précaution à prendre est de faire une cure de THÉ BÉGUIN
le meilleur dépuratif connu, qui, en débarrassant le corps des impuretés qu'il contient, rend capable de supporter les rigueurs de l'hiver. En outre:
II GUÉRIT les dartres, démangeaisons, boutons, clous, bozamas, etc.
II FAIT DISPARAITRE constipation, vertige, migraines, digestions difficiles, etc.
II PARFAIT LA GUÉRISON des ulcères, varices, plaies, jambes ouvertes, etc. 4306-1114
II COMBAT avec succès les troubles de l'âge critique.
La boîte, 1 fr. 50 dans toutes les pharmacies. — A Fribourg: Bourgnicht et Gollrau, Lapp.